

Prédication du jour

Le texte qui est proposé à notre réflexion ce dimanche est tiré du Livre de l'Ecclésiaste chap.12, v. 1-7.

L'Ecclésiaste : ce mot vient de la traduction grecque de l'hébreu Qohéleth et signifie « celui qui s'adresse à la foule » ou « le prédicateur ». L'Ecclésiaste fait partie des livres poétiques dans la Bible, comme Job et les Psaumes. L'auteur se présente en tant que « Qohéleth », fils de David, et ancien roi d'Israël à Jérusalem. Pendant un temps, il a été identifié au roi Salomon pour sa sagesse. Il s'agit plus vraisemblablement d'un auteur formé à la piété juive et à la sagesse grecque, qui a vécu au 3^{em} siècle avant Jésus-Christ.

De façon imagée, on peut dire que l'auteur forge ses mots sur l'enclume d'une expérience de la vie. Parfois, il coupe le souffle même à tout pessimiste de la première heure. À certains égards, on retrouve une ressemblance avec le livre de Job. Mais le monde de Qohéleth est bien plus vaste. Ses nobles pères, les sages de la Bible, n'ont pas vécu dans un monde clos. Ils sont ouverts au dialogue, à la compréhension des problèmes profonds de la vie et de la société.

Le Qohéleth - nom hébreu de l'Ecclésiaste- en quête du sens de la vie, prend au sérieux le destin de la créature humaine. **"Vanité des vanités - dit l'Ecclésiaste - tout est vanité"**. C'est le leitmotiv qui accompagne tout le livre du début à la fin. Ces mots résonnent et résonneront longtemps à nos mémoires. Il nous rappelle que notre vie est éphémère et ainsi nous fait redécouvrir le caractère précieux de chaque instant. Le théologien Alphonse Maillot écrivait **"... De la lecture de l'Ecclésiaste, on n'en sort pas indemne mais adulte ou prêt à le devenir"**.

Le texte d'aujourd'hui se situe à la fin du livre (dans la version Louis Segond). C'est vers un monde adulte que l'Ecclésiaste se tourne une dernière fois. Pourtant, le sage s'adresse d'abord à un jeune homme.

«11:9 (12:1) Jeune homme, réjouis-toi dans ta jeunesse, livre ton cœur à la joie pendant les jours de ta jeunesse, marche dans les voies de ton cœur et selon les regards de tes yeux; mais sache que pour tout cela Dieu t'appellera en jugement.11:10(12:2) Bannis de ton cœur le chagrin, et éloigne le mal de ton corps; car la jeunesse et l'aurore sont vanité. »



La cueillette de fleurs (1875)
Pierre-Auguste Renoir
National Gallery of Art - Washington

Pourquoi le Qohéleth s'adresse-t-il à un homme jeune ?

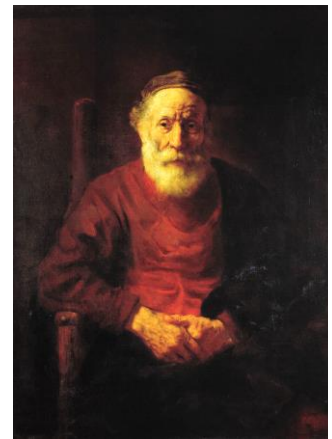
Le sage cherche sans doute à remobiliser l'écoute de son auditoire. Il attise la curiosité et l'intérêt de chacun. Quand on est jeune on a le sentiment d'être immortel. Il me semble normal qu'un jeune se réjouisse et profite de sa jeunesse ; qu'il marche selon ce que lui dicte son cœur ; qu'il se laisse guider par ses yeux ; qu'il laisse la tristesse et la souffrance devant la porte. Il ne s'agit pas d'être un "jeune-vieux". La jeunesse est un don du Créateur. Il est juste d'en profiter. Aujourd'hui nous pourrions ajouter : vous êtes ce que vous êtes et donc vivez-le sans complexe.

Bien sûr, entre les lignes, nous pouvons aussi pressentir que le bien-être et la plénitude d'une jeune vie ne sont pas toujours faciles. La vie insouciant n'est pas considérée comme acquise, même lorsqu'on est jeune.

Et l'Ecclésiaste lance une mise en garde que l'on peut résumer ainsi : Faites attention à ce que vous faites. « ...**mais sache que pour tout cela Dieu t'appellera en jugement. 11:10 (12:2) Bannis de ton cœur le chagrin, et éloigne le mal de ton corps; car la jeunesse et l'aurore sont vanité.** » Le Qohéleth porte un regard lucide sur les conséquences possibles des choix de vie. S'ensuit l'exhortation à ne pas transformer la joie en folie, afin que l'on ne dise pas, demain : "J'ai gâché mes chances, j'ai perdu mon temps à me laisser absorber par le remords et la mélancolie". Ne pas penser au créateur peut affecter toutes les heures de l'existence lorsque vient le moment décrit à partir du verset 3 :

1(12:3) Mais souviens-toi de ton créateur pendant les jours de ta jeunesse, avant que les jours mauvais arrivent et que les années s'approchent où tu diras: Je n'y prends point de plaisir;2(12:4) avant que s'obscurcissent le soleil et la lumière, la lune et les étoiles, et que les nuages reviennent après la pluie,3(12:5) temps où les gardiens de la maison tremblent, où les hommes forts se courbent... »

Ne nous y trompons pas. En s'adressant à un jeune, l'Ecclésiaste parle bien à l'adulte. Il parle de la fin inéluctable sur terre avec des images d'une poésie certaine (version bible en français courant) : « ***4Alors la porte se referme sur la rue, le bruit du moulin baisse, le chant de l'oiseau s'éteint, toutes les chansons s'évanouissent.5On a peur de gravir une pente, on a des frayeurs en chemin, les cheveux blanchissent comme l'aubépine en fleur, l'agilité de la sauterelle fait défaut, les épices perdent leur saveur. Ainsi chacun s'en va vers sa dernière demeure. Et dans la rue, les pleureurs rôdent en attendant.6Alors le fil d'argent de la vie se détache, le vase d'or se brise, la cruche à la fontaine se casse, la poulie tombe au fond du puits.7Le corps de l'homme s'en retourne à la terre d'où il a été tiré et le souffle de vie s'en retourne à Dieu qui l'a donné.*** »



Le Vieil Homme (1652)
Rembrandt
Musée de l'Ermitage
Saint Petersburg

Lorsque les choses vont bien, il semble toujours que Dieu n'est pas impliqué. Dans la réflexion du Qohéleth, Dieu n'apparaît pas comme une assurance de la vie éternelle. C'est le moment présent qui est décisif dans notre vie. Et le sage confirme la nécessité d'avoir du courage au quotidien. Dans l'évangile de Marc, au chapitre 10, lorsque Jésus guérit l'aveugle Bartimée, il s'arrête, se tourne vers lui et lui dit : ***Prends courage, lève-toi !***

Nous avons toujours besoin de courage pour affronter ce qui nous attend. Lorsque l'apôtre Paul est arrêté à Jérusalem, le Seigneur se présente à lui et dit : « ***Prends courage ; car, de même que tu as rendu témoignage de moi dans Jérusalem, il faut aussi que tu rendes témoignage dans Rome*** » (Actes 23 :11).

Aujourd'hui encore, le Seigneur nous rappelle : « ***Prends courage !*** ». À la lumière de l'Évangile, Jésus-Christ est vraiment, comme dit l'apôtre Paul, « ***la sagesse de Dieu*** » (1 Corinthiens 1,24). Avec ses œuvres, sa mort et sa résurrection, il a accompli l'œuvre de l'Ecclésiaste « pour faire périr la sagesse des sages et anéantir l'œuvre des intelligents » (Esaïe 29, 14). Mais cette destruction, par la croix, demeure la manifestation la plus positive de la présence de Dieu, le triomphe de sa fidélité et de sa vérité dans ce monde.

Christ n'est pas seulement la réponse mais la cause finale. L'Ecclésiaste nous aide dans la vie à trouver la sincérité et à confesser nos questions et nos doutes : « ***11.(12:13) Les paroles des sages sont comme des stimuli; et, les recueils de leurs sentences sont comme des clous bien plantés...*** » Méditer l'Ecclésiaste est un baume pour se protéger du "désespoir et se libérer de l'hypocrisie" (W. Vischer).
Amen

Pasteure Véronique SPINDLER